



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

VII La vie de saint Equice Abbé, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

7. MARS  
prieres avec vne grande deuotion, deux personnes d'une maïeste venerable se presenterent deuant luy: l'un estoit reuestu d'une mitre & habits Pontificaux, l'autre portoit l'habit de saint Dominique, tout semé de perles, & vne grosse chaîne d'or au col, à laquelle estoit attachée vne pierre d'une valeur inestimable, dont l'esclat esclairoit toute l'Eglise. Ce Pontife qui estoit le plus ancien luy dit qu'il s'appelloit Augustin, & l'autre Thomas: lequel auoit tousiours suiuy sa doctrine; & qu'à present ils estoient compagnons en gloire, encore que Thomas le surpassast en la couronne de virginité, comme il deuançoit en la qualité d'Euesque. De fait, on ne scauroit nier que saint Thomas n'ait esté fort grand imitateur & disciple de saint Augustin, & qu'il s'imbust comme vne esponge de sa doctrine, se comblant de l'esprit, erudition & verité de ce glorieux Docteur: de sorte qu'il semble qu'il se transforma en luy, l'honorant tousiours comme son maïstre. Saint Thomas estoit d'une belle disposition, haut de stature, bien proportionné, beau de visage, d'une complexion delicate, & de bonne force auparavant qu'il l'eust gastée par ses grandes penitences & travaux. Il auoit la teste grosse, le front arondy, & estoit vn peu chauue: il estoit souuent tourmenté de grandes douleurs d'estomach. Entre les grandes excellences de son esprit, l'une fut, qu'il comprenoit de belles sentences en peu de paroles.

Ceux qui ont escrit sa vie en rapportent plusieurs des plus notables: mais celles dont nous auons icy plus de besoin sont: Que la pauureté du Religieux impatient, est vne despenſe inutile: Que l'ame sans oraison n'auance rien, & que le Religieux sans oraison est comme vn soldat tout nud, qui combat sans armes: Que le Religieux doit tousiours aller accompagné (ainsi que saint Augustin le commande en sa reigle) d'autant que le Moyne seul est vn diable solitaire: Qu'il ne scauoit, comme vn homme qui se voit en peché mortel pouuoit rir, ny se resiouir en quelque temps que ce fust: ny comme il estoit possible qu'un Religieux pensast en autre chose qu'en Dieu: Que l'oyſiueté estoit l'ameçon avec lequel le diable peschoit, & qu'avec elle toute sorte d'appast estoit propre. On luy demâda vn iour le moyen de cognoistre si vn homme estoit parfait & spirituel, & il dit: Celuy qui en sa conuersation parle de niaiseries & moqueries: quiconque à peur d'estre mesprisé, & qui se fasche de l'estre, encore qu'il fasse merueilles, ie ne l'estime point parfait; car tout cela est vne vertu sans liaison: & quiconque ne peut souffrir, est bien près de tomber. Sa ſœur luy demanda vne fois comment elle se pourroit sauuer, il luy respondit: en le voulant. Vne autrefois elle desira ſcauoir ce qui estoit de plus souhaitable en ceste vie? Il luy dit que c'estoit de bien mourir. Elle le pria aussi de luy dire que c'estoit que Paradis. Iusqu'à ce que vous l'ayez merité (dit-il) personne ne le vous ſcauroit apprendre. Estant à l'article de la mort, les Religieux luy demanderent comme ils pouroient passer leur vie sans faillir, & il leur respon-

dit: Si vous pouuez rendre raison de toutes vos actions quand vous les faites. Enquis comment vn homme pouuoit deuenir docteur? En ne lisant qu'un liure (dit-il.) Le Martyrologe Romain, saint Antonin, Anthoine Pizamen, Jean Gerçon, David Romeo, Paul Regius, Surlius, & Ferdinand du Chastel, ont escrit de saint Thomas, desquels autheurs ceste vie a esté recueillie. Demetrius Sidonius l'a aussi escrite en Grec, & a traduite de Latin en grec la premiere & seconde partie de la somme de saint Thomas, & les quatre liures contre les Gentils, lesquels se gardent encore à present à Venise en la Bibliothèque de saint Marc, comme l'affirme Sixte de Sienne.

LA VIE DE SAINT EGVICE  
Abbé & Confesseur.



7. MARS  
RECOIRE le Grand au premier liure de ses Dialogues chapitre 4. escrit la vie d'un saint Abbé nommé Equice, qui est rapportée par Surlius en son second tome le 7. de Mars, & est telle. L'Abbé Equice florissoit en la Prouince de Vale, qui est l'Abbrusse, dont la ville de l'Aigle est la capitale. Il auoit beaucoup de Monasteres sous luy, & estoit Maïstre de plusieurs Religieux ses disciples, dont S. Gregoire en cogneut quelques-vns. Il dit qu'il fut rudement persecuté du diable en sa ieunesse, & fort trauaillé de sa propre chair: neantmoins comme braue soldat il s'armoit de l'oraison, & auoit recours à Dieu, le suppliant d'amortir ou diminuer ce feu qui le brusloit & consommoit. Nostre Seigneur exauça la priere de son seruiteur, & luy sembla vne nuit qu'un Ange luy couppa les parties où la concupiscence se loge, & que par ce moyen il demeueroit exempt de la sensualité; ce qu'il trouua si parfaictement vray, qu'il ne paroïſſoit pas qu'il fust de chair & d'os. Ce don celeste l'encouragea de fonder des Monasteres de filles, & de les cōduire comme il auoit auparavant gouverné des Religieux, encore qu'il aduertist ses disciples de ne le pas imiter en cela, & de ne conuerser familièrement avec les femmes, puis qu'ils n'auoient pas receu ce don là de nostre Seigneur, sans lequel ils trespucheroient de fragilité ou de presomption. Vn Seigneur qualifié nommé Basile, qui estoit enchanteur, craignât d'estre apprehendé & puny à Rome, print l'habit de Moyne, & s'en alla au Monastere de saint Equice, menant pour intercesseur de sa demande vn Euesque qui prioit qu'on le receust: Le saint en faisoit de la difficulté, & se voyant importuné par l'Euesque, il luy dit: Monseigneur, celuy pour qui vous me parlez n'est pas Moyne, c'est vn diable. L'Euesque luy respondit que c'estoit vn pretexte dont il se couuroit pour le refuser. Alors le saint luy repliqua: Ie ſçay bien ce que ie dis; & voy clairement que c'est vn diable, toutesfois ie le reçois de peur de vous desobeir. Estant admis à quelques iours de là en l'absence

du Saint, on l'alla aduertir en diligence qu'une belle & ieune Religieuse estoit tombée malade d'une grosse fièvre chaude, & qu'elle disoit en refusant qu'elle mouroit soudain, si le Moyne Basile ne la venoit guarir. Equice entendant cela, s'escria: N'auois-je pas bien dict que c'estoit vn diable? qu'on le chasse tout à ceste heure hors du Couuent, & ne vous donnez pas de la peine de la maladie de la Religieuse, car elle guarira au mesme instant, sans se plus foucier de Basile: comme il aduint, & à quelque temps de là ce Nigromancien fut brûlé tout vif à Rome.

Vne autrefois vne Religieuse entrant dans le Jardin, vid vne laitue qu'elle cueillit, & en mangea sans faire le signe de la Croix dessus: elle fut incontinent possédée du diable, qui la ietta par terre. Saint Equice aduertit de cela, vint au Jardin où la Religieuse estoit renuersée: mais le diable qui l'aperceut, se voulant iustifier de ce qu'il auoit fait, commença à dire: Qu'ay-je fait? qu'est-ce que j'ay fait? j'estois assis sur vne laitue, & elle est venue me mordre. Le Saint le blasma, & luy commanda de la part de Dieu, de quitter ceste sienne seruante: à quoy il obeyt, & se retira sans luy faire autre dommage. Ce qui fit paroistre le pouuoir qu'a le diable sur les Religieux qui suivent leurs appetits contre l'obediencé, & la force qu'a le signe de la Croix à l'encôtre des ennemis.

Saint Equice n'estoit pas Prestre, neantmoins il preschoit souuent par les bourgades, tant il estoit charitable & desireux de seruir son prochain.

Vn Gentil-homme de ses intimes amis nommé Felix luy demanda comment il osoit prescher sans estre Prestre, & n'ayant licence du Pape pour cét effect; il respondit qu'il auoit aussi par plusieurs fois pensé à cela: mais qu'il luy apparut vne nuit vn fort bel enfant, lequel luy auoit nettoyé la langue avec vne lancette, luy disant: J'ay mis mes paroles en ta bouche, va, & presche: que des lors il ne se pouuoit plus empescher, (encore qu'il le voulust) de discourir de Dieu: ce qu'il faisoit en telle sorte, qu'ores qu'il eust la charge de plusieurs Monasteres, il ne laissoit pas de courir par les villes & villages, voire es maisons particulieres, exhortant vn chacun à la vertu, à aimer & souhaiter leur celeste patrie.

Il estoit toujours mal vestu, & en si mauuais equipage, que ceux qui ne le cognoissoient pas, ne daignoient luy rendre le salut qu'il leur donnoit en passant. Il auoit la plus chetive monture qu'il pouuoit trouuer; & n'auoit pour toute selle qu'une peau de mouton, & portoit sur soy des liures de deuotion, en quelque part qu'il arriuaist, il respandoit l'odeur de sa doctrine, & arrosoit abondamment les cœurs de l'assistance d'une liqueur merueilleusement vile & profitable.

Le bruit des Sermons d'Equice paruint iusques à Rome, & il n'y eut pas faute de gens qui condamnerent deuant sa sainteté ces predications d'Equice, attendu qu'il n'estoit Prestre, ny scauant, & n'auoit aucune mission. Le Pape l'enuoya querir pour luy faire rendre conte à Rome de ses actions, ayant neantmoins commandé au

messager de le traiter fort honorablement, & sans aucune sorte de violence. Il ne le trouua pas dans le Monastere, car il estoit allé faucher vn pre: il l'enuoya chercher par vn de ses laquais, si mal appris, que son maistre n'en pouuoit cheuir luy-mesme. Ce garçon, de tant loing qu'il apperceut les faucheurs, demanda hardiment lequel d'eux s'appelloit Equice? Alors il commença à trembler si fort, qu'à peine se pouuoit-il tenir debout: il s'approcha du saint, & se jetta à ses pieds, qu'il luy baïsa, disant que son maistre estoit venu qui l'attendoit dans le Monastere. Le saint luy commanda de porter du foin pour ses montures, & qu'il allast deuant, & qu'il s'en iroit apres luy, aussi tost qu'il auroit acheué de faucher: comme il fit, rapportant sa faux sur ses espaulles en fort pauvre equipage. Quand Iulien (ainsi s'appelloit le messager du Pape) veid Equice si mal en point, il n'en fit point de cas, & péla à part soy comment il deuoit traiter vn homme de si basse condition: mais comme le saint s'approcha de luy il s'estonna si fort, qu'il deuint tout hors de soy, sans pouuoir presque parler, ny luy expliquer son message: & s'humiliant il le supplia de prier Dieu pour luy, & luy dit que le Pape auoit vn grand desir de le veoir & cognoistre. Le saint Abbé oyant cela, remercia nostre Seigneur de la faueur qu'il receuoit de son Vicaire en terre qui auoit eu souuenance de luy. A l'instant il fit brider les cheuaux, & hasta Iulien de partir promptement: Iulien s'en excusoit, attendu qu'il estoit encore las du chemin, & vouloit remettre la partie au lendemain: mais saint Equice luy dit: Il m'en desplaist fort (mon fils) car si nous ne partons auioird'huy, nous ne bougerons demain, comme il aduint, d'autant que dès la pointe du iour vn courier du Pape apporta vn commandement à Iulien de laisser Equice dans son Monastere sans le troubler, & s'enquerant de la cause de ce changement, il sceut que le Pape apres l'auoir depeché, eut vne vision ou reuelation du Ciel la nuit ensuiuant, qui le reprenoit aigrement de son expedition. Par ceste reuocation que Iulien fit scauoir à saint Equice, se recommandant humblement à ses prieres, le saint Abbé luy respondit: Ne vous auois-je pas bien dit hier, que si nous n'allions à l'heure mesme, nous n'irions pas auioird'huy: Il demeura en son Monastere, louant nostre Seigneur de ce qui s'estoit passé en cét affaire: dont nous pouuons apprendre, comme dit saint Gregoire, combien ceux-là sont fauorisez de Dieu, qui s'humilient deuant le monde pour l'amour de luy, & au contraire, combien sont vils & abiects deuant Dieu ceux qui recherchent l'honneur & la reputation du monde. Il n'est point dit, où, à quel iour, ny en quelle année Equice deceda, non plus qu'il n'est parlé du téps, ny du lieu de sa naissance; toutesfois saint Gregoire raconte deux choses qui aduindrent à son sepulchre quelque temps apres sa mort. La premiere, que son corps estant enterré dans vn Oratoire de S. Laurens Martyr, vn laboureur ignorant de qui estoit le tombeau, il deschargea dessus vn sac de bled: lors s'esleua vn tourbillon qui emporta le

7. **MARS** sachien loin, laissant les hardes comme elles estoient sans y toucher.

La seconde, que les Lombards entrans dans la Prouince de Valeric, qu'ils mettoient à feu & à sang, les Religieux du Monastere de saint Equice, espouuantez à l'improuite s'enfuirent à son sepulchre pour se sauuer: les Lombards qui couroient apres eux pour les en tire, & les faire mourir cruellemēt. Alors vn de ces Religieux se tournant vers le Saint, luy dit: O Saint Pere, qui voyez le traictement que nous receuons de vos ennemis, ne nous defendez-vous point? A l'instāt les Lombards furent possēdez des diables qui les terrasserent, & tourmenterent iusqu'à ce qu'ils recogneurent leur faute: leurs autres compagnōs qui estoient au dehors entendans cela, & avec quel respect on deuoit traiter ce lieu de saint Equice, qui pouuoit aussi bien defendre ses disciples absens que presens. Tout cecy est de saint Gregoire. Le Martyrologe Romain en fait mention le nonzieme d'Aoust, & le Cardinal Baronius en ses Annotations, & au septiesme Tome de ses Annalles, encore que Surius mette, comme nous auons dit, ceste vie le septiesme de Mars.

*En vn Monastere nommē Fossa-Noua, qui est en la champaigne de Rome, deceda Saint Thomas d'Aquin, Confesseur & Docteur de l'Ordre des Freres Prescheurs, personnage de grande saintete, & souverain Theologien. A Tuburbe en Barbarie decederent les saintes Perpetua & Felicitas. Celle-cy estant enceinte, & deuant selon les loix attendre à estre martyrizée apres son enfantement, impetra de Dieu par continuelles prieres, de se pouuoir deliurer de son fruit le huitiesme mois, pour receuoir le martyre avec les autres; Et comme parle saint Augustin ayant eudie beaucoup de douleurs pendant qu'elle estoit enceinte, quand il fut question d'endurer la rage des bestes sauvages, y alloit tout enriant. Avec elles endurerent encore Renocata, Saturnin, & Secondole. Cestuy-cy mourut en prison, les autres deux furent exposez aux bestes durant la persecution de Seuer. A Cesarée ville de Palestine endura Saint Eubule, compagnon de Saint Adrian, deux iours apres luy descehiré par les lions, & puis decapité. Ce fut le dernier qui fut martyrizé en ladite ville. A Nicomedie trespassa Saint Theophile Euesque, lequel ayant esté enuoyé en exil pour la reuerence deuë aux saintes images, y rendit l'esprit. A Damiete ville d'Egypte se fait la feste de Saint Paul Euesque, qui mourut banny pour la mesme cause. En Thebaïde deceda Saint Paul surnommé le Simple. En Italie Saint Equice Abbé, homme d'admirable saintete. A Rome sainte Remptia vierge.*

LA VIE DES SAINCTES PERPETVE & Felicité, martyres.

**P**N Tuburba ville de Mauritanie en la Prouince d'Afrique, du tēps de Septime Seuer, & Antonin Empereurs de Rome, parmy plusieurs autres Chrestiens, l'on print deux femmes mariées, sainte Perpetuë & sainte Felicité, lesquelles furent mises en prison pour adorer les Dieux, ou pour mourir: on print aussi avec elle quatre autres Chrestiens qui estoient leurs parens proches nommez Satyre, Saturnin, Reuocat, & Secondole. Sainte Felicité estoit enceinte de huit mois, & Perpetuë nourrissoit vn enfant de mammelle, la-

quelle estant en la prison eut vne telle vision: il luy sembla qu'elle voyoit vne eschelle, laquelle atteignoit depuis la terre iusqu'au Ciel. Il y auoit des deux costez plusieurs espèces tranchantes & pointuës si presles vnes des autres, qu'à peine pouuoit-on mōter ceste eschelle sans estre offēsé. Au pied de ceste eschelle il y auoit vn horrible & espouuēttable dragō qui empeschoit tout le mōde d'en approcher: Elle vid aussi que Satyre mōtoit par ceste eschelle, l'vn des quatre prisonniers dōt nous auōs parlé qui encourageoit brauemēt tous les autres de mōter apres luy, lās se soucier du dragon qui ne les pouuoit destourner de mōter. La Sainte raconta la reuelation qu'elle auoit eue en dormāt, aux autres prisonniers ses compagnōs, lesquels en rendirent aussi tost graces de la faueur que nostre Seigneur leur vouloit faire, de les couronner au Ciel de la gloire du martyre, & les conduire par ceste eschelle difficile de cousteaux & tourmens sans que le dragon infernal leur peust nuire, dont ils le remercierent: (car c'est vne grace tres-singuliere d'aller au Ciel, encore que ce soit passant au trauers des roites toutes de rasoirs) & le supplierent qu'il les armast de son esprit & constance. Elles furent menées deuant le Iuge, & admonestées d'obeyr aux Edicts des Empereurs, & blasphemer contre Iesus-Christ crucifié. Le Iuge les ayant trouuées toutes disposées à mourir mille fois, plustost que de faire ce qu'il leur comādoit, il renuoya sainte Felicité qui estoit grosse en vne prison, & retint sainte Perpetuë, pour voir si la compassion de ses parens, de son mary, & de son fils la pourroient esmouuoit. Ils se mirēt autour d'elle, & la presserent de paroles amoureuses, de chaudes larmes, de l'enfant mesme qui pendoit à sa mammelle pour amollir: mais elle demeura si forte & cōstante en l'amour de Iesus-Christ, que de peur de le perdre, elle les traita tous comme ses ennemis capitaux: aussi en verité ils l'estoient, de la vouloir separer du fontierit biē, & luy faire le plus grād mal de tous les maux.

Le Iuge la fit souëtter cruellement, & les autres Sainctes aussi, puis apres il les renuoya en la prison où estoit sainte Felicité. C'estoit l'intention du Iuge (conformément aux loix Romaines) d'entendre que Felicité eust accouché auparauāt que de la condamner: mais eux tous desiroient infiniment, que comme ils estoient compagnons de prison, ils mourussent tous ensemble pour Iesus-Christ, de sorte qu'ils se mirent en oraison, & demanderent tres-instamment à Dieu, que Felicité fust participante du martyre avec eux. Nostre Seigneur exauça ceste pieuse requeste, & Felicité accoucha en la prison au huitiesme mois: elle fut fort tranchée, & les douleurs aiguës faisoient crier la sainte. Le Geolier se mocquoit d'elle & disoit: Si tu te plains de ces douleurs, comment pourras-tu demain souffrir les tourmens & la mort qui t'attend? A quoy elle respondit: C'est moy qui endure maintenant, demain Iesus-Christ souffrira en moy. A ceste heure avec les forces naturelles, ie paye les peines qui sont deuës à la nature: mais demain la grace du Ciel surmōtera les tourments que vostre impietē me pre-

8. **MARS**